

VENIERIE

la chasse aux chiens courants



LE RALLYE SAINTONGE CAPUCIN



Les beagles du Rallye Saintonge-Capucin au chenil.

(Photo : J.-M. Caillaud)

C'est aux côtés de M. Constand Debeneix, ancien veneur de lièvre, que nous avons découvert la chasse aux chiens courants. Tout de suite passionnés par ce mode de chasse, nous avons acquis, en 1978, quelques beagles et avons élevé nos premiers chiots. Nous avons chassé à tir en forêts domaniales d'Aulnay et de Chef-Boutonne. Au début de l'année 1983, nous décidions de chasser le lièvre à courre. Un accord est alors passé avec l'A.C.C.A. de St-Mandé-sur-Brédoire, nous donnant droit à une sortie par semaine jusqu'au 31 janvier. Par la suite, M. Archambault, adjudicataire de l'un des lots de la forêt d'Aulnay, nous permet de découpler dans cette forêt du 1^{er} janvier au 31 mars. Le maître d'équipage est mon père. Le chenil est à Aulnay (Charente-Maritime). La tenue se limite à un gilet amarante avec galon de vénerie aux poches, dissimulé sous une veste de chasse à l'épreuve des ronces. Le bouton représente deux lièvres. La meute est composée d'une quinzaine de beagles tous inscrits au L.O.F. et ayant le brevet de chasse. L'équipage n'a pas encore de véritables boutons mais compte plusieurs suiveurs assidus. Habituels suiveurs des équipages de chevreuil, ce sont de véritables veneurs qui

savent nous donner de précieux renseignements.

Nos beagles constituent un lot extrêmement chasseur et rapide, mais difficilement créançable et que l'on aimerait plus collé à la voie. Par mauvaise voie ou en forlonger, nos beagles ne savent pas s'appliquer, ils surallent la voie ; dans les défauts, ils se dispersent très vite pour se porter très loin en avant, au risque de faire bondir un change. Leur tempérament et leur courage compensent avantageusement leur petite taille. Toutefois, nous orientons actuellement l'élevage vers l'anglo-français de petite vénerie. Ainsi, nous avons rentré au chenil quelques chiots et une jeune chienne qui nous a donné de magnifiques chiots. Je dois dire que si nous abandonnons progressivement le beagle, ce n'est pas sans nostalgie. On nous a souvent dit que nous ne prendrions pas avec des beagles ; les nôtres ont montré le contraire.

L'A.C.C.A. de St-Mandé est un joli territoire richement boisé mais où les lièvres étaient cette saison très peu nombreux. Il nous a fallu attendre de découpler en forêt d'Aulnay pour éviter la répétition des buissons creux. Les A.C.C.A. riveraines

de la forêt nous accordent le droit de suite. Cependant, une réserve située en bordure de la forêt nous handicape beaucoup. Nous pouvons également suivre sur l'autre lot de la forêt. La présence de nombreux chevreuils constitue une difficulté supplémentaire.

J'ai remarqué qu'un lièvre lancé en forêt va presque toujours piquer au centre de la forêt, où il ruse pour mettre les chiens en défaut. S'il n'y réussit pas, il va débûcher. Pour peu que les chiens maintiennent en débûcher, notre animal cherchera alors à revenir au bois. Je dois dire que nos chiens qui sont insuffisamment « ajustés » sur la voie, perdent du temps en plaine et qu'il nous est ainsi difficile de maintenir en forlonger. Pour pouvoir travailler correctement un défaut, il est primordial de savoir où il se produit, d'où la nécessité absolue d'être constamment aux chiens. C'est d'ailleurs de cette façon que l'on apprend à mieux les connaître et à apprécier le comportement de chacun. Je suis tout à fait d'accord pour les laisser travailler seuls dans un défaut. Toutefois, leur tempérament me conduit à intervenir, certes d'une manière très discrète, afin d'éviter qu'ils ne s'écarter trop ; de nombreux chevreuils nous obligent à la prudence. La façon de mener ses chiens dépend beaucoup du caractère de ces derniers. Sur une voie que mes chiens ne peuvent plus emmener, je n'hésite pas à me porter très loin en avant. Les chiens ont connaissance par endroits et indiquent ainsi la refuite de l'animal. Nous avons pris notre premier lièvre de cette façon. La principale ruse des lièvres de forêt est de faire les chemins. Opéra, bien que n'étant pas une véritable chienne de chemin, nous aide beaucoup dans ce genre de difficultés. Nous avons même eu l'occasion de voir un lièvre doubler sa voie sur un chemin. Bien souvent, le plus difficile arrive avec le dernier défaut,

quand l'animal s'est tapé. Alors il faut marcher dessus pour qu'il daigne repartir. Nous avons pris un lièvre qui après avoir longé une haie, est revenu sur sa voie pour se remettre dans une autre haie.

Lorsque j'ai vu notre animal, Olympe qui avait le nez dessus, ne voyait, ni ne sentait rien et c'est moi qui ai dû le faire partir. Un autre animal, relancé rentre en forêt à vue des chiens, fait deux cents mètres au bois, puis c'est le défaut. Je laisse les chiens en refaire, en vain, avant de me porter avec eux sur les devants. Notre animal est resté tapé là. Il m'a fallu fouler pied à pied pendant deux heures avant de le relancer. Ce relancé devait lui être fatal ! J'ajoute, par ailleurs, que nous avons chassé des animaux qui, à la suite des pluies de janvier aiment à suivre une vallée ou un layon où l'eau y court. Dans notre région, la vénerie du lièvre n'est pas toujours bien comprise. Afin de tenter d'éliminer les idées préconçues qui émanent d'un manque de connaissance du sujet, il nous faut inviter à nos découplés, expliquer, montrer l'évidence du caractère



Curée en forêt d'Aulnay, au second plan, le maître d'équipage.

(Photo : Y. Caillaud)

sportif et peu destructif de notre mode de chasse, en deux mots : information et diplomatie.

Autant que tout autre, le veneur de lièvre doit respecter scrupuleusement les règles et traditions de vénerie. La passion de ce sport fait naître un équipage mais elle ne suffit pas à sa survie.

Je ne veux pas terminer sans remercier MM. les adjudicataires de la forêt d'Aulnay, MM. les présidents des A.C.C.A. et tous nos amis suiveurs qui nous permettent de chasser.

Jean-Michel Caillaud
(Aulnay, mai 1984)

NOUVEAU

Enfin ! un endroit où l'on trouve tout l'équipement du veneur :

bottes de vénerie, culottes velours, chemises de vénerie, cravates, gants, gilets, redingotes noires, toques, casquettes anglaises, trompes, cornes d'appel, fouets de chasse, vestes huilées imperméables, couteaux de chasse, lances et épieux, fusils de vénerie livrés avec fontes en cuir adaptées à la selle, etc.

Des cadeaux : flasques whisky, porcelaine chasse avec le bouton de votre équipage, etc.

Nous expédions partout en France.

Commandes

Conseils

Renseignements

N'hésitez pas à nous contacter par téléphone ou courrier

BERGE & LE FORESTIER

34, rue des Victoires

76190 YVETOT

Tél. (35) 95.43.30

*Deux veneurs
au service des veneurs.*